
Discours d'ouverture du Prof. Vêlayoudom Marimoutou, Secrétaire général de la COI
5^{ème} réunion du comité de pilotage du PRESAN

23 mars 2021

Messieurs les Secrétaire généraux des ministères en charge de l'agriculture et de la nutrition,

Monsieur le Représentant de la FAO à Madagascar, aux Comores, à Maurice, et aux Seychelles,

Madame et Messieurs les Officiers permanents de liaison,

Madame et Messieurs les Points Focaux Nationaux,

Monsieur le Directeur Pays du FIDA,

Monsieur le Directeur régional du CIRAD pour l'Afrique australe,

Mesdames et Messieurs,

Je souhaite profiter de l'occasion qui m'est offerte de prononcer quelques mots pour dire, avant toute chose, ce qui nous réunit tous :

Ce qui nous rassemble aujourd'hui, d'un bout à l'autre de l'Indianocéanie, c'est bien plus que la cinquième réunion du comité de pilotage du Programme régional de sécurité alimentaire et de nutrition – le PRESAN. En effet, ce qui nous rassemble, c'est notre volonté commune d'assurer une vie digne à chaque homme, chaque femme et chaque enfant de nos pays. Et pour cela, nous devons nous assurer qu'ils ont de quoi remplir leurs assiettes et, dans le même temps, qu'ils adoptent des comportements alimentaires qui les préservent des carences et des maladies non-transmissibles. Nous parlons donc d'un droit fondamental, d'un droit premier qui est de disposer de nourriture en quantité et en qualité suffisantes.

Nous nous intéressons donc aux conditions de vie de nos concitoyens et, parce que c'est un enjeu plein d'intrications, nous nous intéressons aussi aux capacités de production, aux chaînes de valeur, aux normes phytosanitaires, aux moyens de stockage et de distribution ou encore à l'éducation à la nutrition et à la santé.

C'est tout l'objet du PRESAN qui offre donc un cadre global d'actions pour répondre aux multiples enjeux de l'insécurité alimentaire et des déséquilibres nutritionnels.

Le défi est de taille et il est multiforme. Mais nous sommes résolus à agir collectivement, c'est ce que dit votre présence à toutes et tous.

De plus, la pandémie de Covid-19 nous donne raison : elle est venue aggraver les défaillances des systèmes alimentaires et les vulnérabilités face aux effets du changement climatique. Elle a perturbé les réseaux de distribution. Elle a entraîné un renchérissement des prix des denrées alimentaires au moment où des franges entières de nos communautés voyaient leur situation se précariser.

Cela étant dit, il faut néanmoins voir l'opportunité : c'est celle d'un marché régional qui retrouve de nouvelles capacités de production, qui mobilise et facilite l'investissement, qui privilégie les filières courtes. Le Groupe d'experts de haut niveau du Comité sur la sécurité alimentaire mondiale indique dans une note de la FAO de juin 2020, je cite : un tel marché régional « *renforce les possibilités de subsistance des producteurs, des transformateurs et des vendeurs locaux de denrées alimentaires [et] donne aussi la possibilité de réduire la dépendance vis-à-vis des sociétés transnationales lointaines qui dominent* ». N'est-ce pas ce que nous devons-viser ? N'est-ce pas, in fine, l'objectif du PRESAN ?

Mon discours est donc un appel ; un appel à l'action, à l'investissement, à l'effort collectif, au dépassement des égoïsmes et des intérêts de court-terme. C'est un appel à la solidarité, c'est bien de cela dont nous avons toute et tous besoin, c'est bien cela la valeur cardinale de la COI et de la coopération qu'elle anime.

Mesdames, Messieurs,

J'espère sincèrement que mon introduction vous convaincra de mobiliser plus fortement vos décideurs politiques, vos administrations nationales et vos réseaux à s'engager très concrètement dans la mise en œuvre du PRESAN.

Avec le soutien apprécié de la FAO et du FIDA, nous avons jeté les bases nécessaires à cette action concertée selon une approche holistique. Il est question de production comme il est question de normes, de santé, de nutrition, de commerce. Il est question d'agriculteurs comme il est question d'investisseurs, de chercheurs, d'agronomes, de commerçants, de médecins, de communautés rurales, de femmes et d'enfants.

Notre objectif consiste ainsi à mettre en place une architecture régionale de sécurité alimentaire reposant sur un système de production et de distribution de denrées alimentaires équitable et inclusif.

Les expertises mobilisées dans le cadre du PRESAN ont permis de baliser le terrain, d'identifier les principaux freins ainsi que les opportunités. Avec la FAO et le FIDA, notre Unité régionale basée à Antananarivo a aussi pu produire de la connaissance – c'est important, conduire des consultations régionales et définir des mécanismes institutionnels d'harmonisation des politiques et des normes de qualité. Nous avons aussi identifié les filières prioritaires pour une action régionale dans le domaine. Le rapport des activités conduites en 2020, malgré la Covid,

permettra de prendre la mesure des dernières avancées et aussi de convenir des actions à prendre dans le court-terme.

Nous aurons également l'occasion de discuter du document multi-bailleur préparé avec le soutien technique de la FAO. C'est un document stratégique qui devra nous permettre de mobiliser très concrètement les partenaires au développement mais aussi le secteur privé de la région.

A ce titre, permettez-moi une légère digression : dans le domaine de la connectivité numérique, la COI vient d'enregistrer l'un des plus grands résultats de son histoire. Le câble Internet à très haut débit METISS – le plus puissant de la région – est officiellement en opération depuis le 17 mars dernier. 6 opérateurs privés des télécommunications de Maurice, de La Réunion et de Madagascar ont investi 40 millions d'euros dans ce qui est un authentique projet de développement, pensé, structuré et accompagné par la COI. Si je vous en parle, c'est pour dire, exemple à l'appui, combien il est indispensable de mobiliser le secteur privé dans des projets de développement structurants pour nos économies et nos sociétés. Je crois fermement dans le rôle moteur que peut et doit jouer le secteur privé dans le PRESAN aux côtés des Etats.

Mesdames et Messieurs,

Nous arrivons à un point d'étape : le cadre du PRESAN est établi et il revient à nos Etats membres avec le soutien des partenaires techniques et financiers de capitaliser sur les nombreux acquis et de pérenniser la structure mise en place.

Je tiens également à relayer l'appel des membres du Conseil des ministres qui, depuis 2018, enjoignent les partenaires au développement à amplifier l'appui apporté par le FIDA et la FAO. Vous me permettrez d'ailleurs de remercier ici très chaleureusement la FAO et le FIDA pour leurs appuis qui ont aidé grandement à l'élaboration et à la mise en œuvre du PRESAN. L'appui du FIDA a été décisif au lancement de l'URSAN et des activités. Quant au soutien de la FAO, il a permis d'enregistrer des résultats tangibles sur les plans institutionnels et techniques sur lesquels nous devons collectivement bâtir.

Je souhaite également indiquer combien il est important que nous assurions une bonne articulation entre les objectifs du PRESAN et ceux du projet de sécurité alimentaire et nutritionnelle financé sur les ressources du 11^e Fonds européen de développement mis en œuvre par la Délégation de l'Union européenne à Maurice.

Un dernier mot pour remercier l'ensemble des collègues de la FAO, de l'URSAN et du Secrétariat général pour l'organisation de notre réunion que je souhaite fructueuse et que je déclare ouverte.

Je vous remercie de votre attention.